

*Cent troisième*

LETTRE OUVERTE  
aux Ecrivains de Belgique

Solstice de l'été 1978.

Mes chers confrères,

Je vous parle rarement du théâtre et je vous dirai mes raisons. Le sujet déplaît au conseil d'administration de l'A.E.B., comme je l'appris un jour à mes dépens. Je respecte son ardente activité, aussi ai-je le souci de ne troubler en rien les exercices congratulatoires, organisés par ses soins et si utiles à camoufler aux auteurs les duretés de l'indifférence.

Je crois comprendre. La dramaturgie occupe dans l'histoire des lettres une place de premier plan. Les plus grands noms sont portés par des auteurs dramatiques. Il est difficile, voire téméraire, de vouloir se mesurer avec eux. La réserve de l'A.E.B. me paraît donc modestie pure. N'ayant rien à offrir, il est malséant de se monter la tête.

Mon propos est, précisément, de vous parler d'une victime d'idées inadéquates. Roger Reding, mort il y a peu, fut un de ces hommes-là. Ce morcu du théâtre eut le don de se mettre tout le monde à dos. D'abord, ses confrères, les directeurs. Ne rêvait-il pas d'un statut du comédien, impliquant des salaires nettement au-dessus des normes admises ? Il indisposa le public bien tranquille du Parc

en donnant des spectacles d'une classe indigeste. Au lieu d'être agréablement chatouillés par l'esprit boulevardier, ces braves gens furent confrontés avec plusieurs chefs d'œuvre pour lesquels il fit appel à des metteurs en scène de réputation internationale, un Escabor, un Piscator, un Croft, un Radek. Un affront, en vérité, aux nôtres, des praticiens de tout repos.

Il commit d'autres extravagances. Il confia le rôle de lady Macbeth à une actrice flamande. Il a fallu à Dora van der Groen une énergie peu commune et un beau talent pour, le soir de la première, mater et finir par conquérir une salle hostile, prête à l'exécuter. Il voulait aller plus loin. Il voyait sa troupe jouant en néerlandais sur la scène du K.N.S. et les comédiens flamands leur rendant la politesse, chez lui, en français ! Une solution belge unitaire, en tous points horripilante, et digne d'un dinosaure, pour parler comme M. André Cools, le profond politique.

Le pauvre Roger Reding paya ces folies de tout son avoir et les champions d'un bon équilibre moyen jugèrent le châtement mérité. Ayant confié un petit emploi à ce fou, un ministre compatissant vit critiquer son geste par un parlementaire brouillé avec Thalie et Melpomène.

Un de mes amis indigné de cette intervention, émit à ce propos un apophtegme dont l'originalité me semble douteuse : L'homme est un chameau, le plus faible de la nature, mais c'est un chameau pensant.

Ce parlementaire ne méritait pas cette qualification animalière. Au reste, n'est-on pas trop sévère pour nos élus du peuple ? On ne rend pas assez hommage à leurs initiatives heureuses. Nous avons d'admirables défenseurs de nos ethnies constamment menacées. La protestation d'un député contre l'absence de signatures sur le côté français d'un nouveau billet de banque est un bel exemple de vigilance raciale. N'est-ce pas une frustration dont la Wallonie entière doit souffrir ? Elle a pour pendant l'opposition du président d'un conseil culturel à l'invasion momentanée de la Flandre par le français, à l'occasion du Tour de France. La publicité, dit cet homme



de bien, faite sur les dos, les poitrines, les cuisses, les culottes, et les casquettes des coureurs, sans oublier la caravane accompagnatrice, est intolérable si elle n'est pas rédigée dans la belle langue des aborigènes.

On se sent fier d'appartenir à un pays où fleurissent de si éminentes vertus,

Et ceci me permet d'aller me promener, l'âme légère, dans les bocages du Bois sacré. Ils n'ont jamais été aussi luxuriants. Je lis avec assiduité, avec courage aussi, les nombreux recueils et périodiques voués à la chose littéraire. Je prends au hasard « Quetzalcoatl ». C'est gentil comme tout, plein de poètes chantant comme des oiseaux ou essayant de le faire. Car la règle en ces lieux, c'est la liberté. Les responsables l'accordent à tous, sans contrôle, ignorant avec superbe la phrase de Théodore de Bèze : « La Liberté est une invention du Diable. »

Il y a du vrai. De nos jours, la langue grimace ou se déculotte. Au Grand Siècle, le mot culotte scandalisait les demoiselles de Saint-Cyr. Même la prude Madame de Maintenon s'élevait contre pareils excès de pudeur. Ces petites, se demandait-elle « auront-elles de la peine à entendre les mots de CURE, de CUPIDITE, de CURIEUX, etc. ? ». Le mot CONVAINCU était doublement proscrit. Et tel censeur défendait d'employer le présent du verbe VIVRE et le passé défini du verbe VOIR. Mais n'était-ce pas attirer spécialement l'attention sur un organe déjà trop apprécié des dames ? Soit l'effet contraire au but poursuivi ?

Depuis, nous avons fait du chemin. Le poète parle de cet organe le plus naturellement du monde, comme de ses attributs et de ses fonctions. Dans l'arsenal poétique, il fait même une rude concurrence à l'âme immortelle.

Ainsi le progrès, contesté par quelques pessimistes, s'affirme malgré tout, et la Poésie règne à tous les niveaux.

ROGER AVERMAETE.



## DE LA JUSTICE

Joseph Delmelle et Richard Camand ont reçu la visite de plusieurs gendarmes. Ces pandores sont venus saisir les numéros restants du bulletin n° 8 du Groupe d'action des Ecrivains. Nos confrères y avaient accusé l'éditeur Lucien De Meyer d'avoir émis un chèque sans provision.

Imprudents, ils ont empiété sur des terrains réservés, tels ceux des juges et des avocats, sans oublier le droits des prévenus. Tout récemment, un cambrioleur blessé par l'homme qu'il voulait dévaliser a traîné celui-ci devant les tribunaux afin d'être dédommagé de son incapacité de travail. C'est connaître la loi car l'intention n'étant pas punissable, un cambrioleur présumé n'est pas un cambrioleur accompli. Tout comme on n'a pas le droit de tirer sur l'individu qui veut vous zigouiller tant qu'il n'a pas perpétré son forfait. Si, en revanche, il vous tue le premier, ne vous faites aucun souci, il sera poursuivi.

Ainsi, cette provision contestée se trouve peut-être ailleurs. Seule la justice a le droit d'apprécier pourquoi elle n'est pas arrivée à bon port.

De quoi me mêlé-je ? Je m'attends à la visite des gendarmes.

R.A.